

Le deuxième chapelain fut M. Antoine Racine.

Pendant vingt-et-un ans, M. Antoine Racine a dirigé la succursale Saint-Jean-Baptiste. Doué d'une belle intelligence et animé d'un zèle éclairé et inépuisable, il sut faire marcher l'œuvre qui lui était confiée dans la voie du progrès matériel et spirituel. Le presbytère a été construit, l'église s'est couronnée de deux clochers dans lesquels trois magnifiques cloches furent installées ; à l'intérieur deux orgues (fabriquées l'un par Walker, de Londres, et l'autre par Mitchell, de Montréal) se faisaient entendre, et les murs étaient ornés de tableaux sortis des ateliers de notre artiste canadien, Antoine Plamondon. Une société d'artistes s'était formée sous le nom d'*Union Musicale* et rehaussait, par des chants choisis et harmonieux, l'éclat des cérémonies du culte, à la grand'messe et à l'Archiconfrérie du dimanche soir. Et tous les ans—comme elle le fait encore—l'*Union Musicale* célébrait la fête de sainte Cécile, sa patronne, en exécutant, avec orchestre, une messe des grands maîtres. M. Racine était aimé et vénéré de son troupeau et il aurait pu encore exécuter de grandes choses pour le bien des âmes dans sa desserte, lorsque la voix de Dieu l'appela ailleurs. Le 18 octobre 1874, il devenait le premier évêque de Sherbrooke. Il reçut la consécration épiscopale dans son église Saint-Jean-Baptiste qu'il aimait tant.

Le troisième chapelain de l'église Saint-Jean-Baptiste fut M. François-Xavier Plamondon. Son administration a été signalée par des événements importants, mentionnons les suivants :

1o Le grand incendie du faubourg Saint-Jean qui détruisit l'église, le presbytère, l'Ecole des Frères et plus de 600 maisons, laissant après un ravage d'une nuit—le 8 juin 1881—plus de 1600 familles sans abri.

2o La reconstruction de l'église, du presbytère, de l'Ecole des Frères, etc. L'église dont les plans furent confiés à l'ar-